

## édito

**E**n ce début 2023, nous voulons saluer le travail dans la rue effectué au Mojoca. Il s'agit là du cœur de leur travail, aller à la rencontre des jeunes en rue. C'est d'ailleurs en rue que tout a commencé il y a presque 30 ans. Gérard Lutte, touché par la population rencontrée en rue, il les a écoutés, il a recueilli leurs témoignages et a cherché à les soutenir. Rapidement une première maison s'est ouverte. Des dizaines d'enfants et de jeunes ont eu l'occasion de s'engager dans un processus pour sortir de la rue.

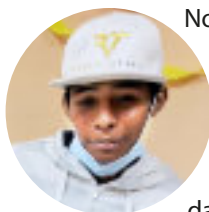
Chez nous aussi, de nombreuses personnes sont privées d'un toit. Octobre 2022 [www.rtbfb.be](http://www.rtbfb.be)  
Témoignage de Francesco, 21 ans. "J'ai eu des disputes familiales avec les parents, amis, petite amie... Beaucoup de choses m'ont fait tomber. On se sent seul, très seul, parce que tu te dis que tu es tout seul, et que personne ne va t'aider. Et en fait non, c'est juste qu'on ne tape pas aux bonnes portes, mais tout seul tu ne peux rien faire."

**"Quitter la rue,  
c'est retrouver la vie"  
Fondation Abbé Pierre**

## Témoignages

**V**oici deux témoignages, celui de Luis Miguel qui, après un parcours douloureux, commence à sortir la tête hors de l'eau, et celui de Thania qui a plongé dans la drogue et a vécu en rue. Elle participe aujourd'hui activement aux activités du Mojoca.

### "Maintenant je vais bien" Luis Miguel Meneces



Nous sommes deux frères, j'ai 21 ans et mon frère a 20 ans. Ma mère est morte lorsque j'avais 3 ans et mon père a épousé une femme qui ne nous aimait pas, elle buvait et nous frappait. Lorsqu'elle a voulu frapper mon jeune frère, j'ai voulu le défendre. Elle nous a alors mis définitivement dehors, nous n'avons plus jamais revu mon père et sa femme. Après avoir erré pendant des heures, nous avons été emmenés dans un premier foyer à Quetzaltenango, où nous étions battus régulièrement. Nous avons ensuite été déplacés dans un foyer où nous étions plutôt bien traités. Mais je vivais dans une crainte permanente d'être à nouveau battu. A 6 ans, j'ai été longtemps séparé de mon frère, j'ai même oublié son nom et j'ai cru qu'il était mort. A 15 ans, je l'ai retrouvé dans un autre foyer. A 18 ans, à ma majorité, j'avais un emploi et j'ai été libéré. Avant la pandémie, mon frère et moi avons vécu ensemble dans la rue. Nous avons commencé à consommer de la marijuana et du solvant. Nous nous sommes fait des amis dont certains sont morts, dont mon meilleur ami, je le considérais comme mon frère. Je suis entré au Mojoca qui m'a aidé à louer une chambre. Aujourd'hui je ne vis plus dans la rue. J'ai presque arrêté la drogue, je suis à un pas d'abandonner toutes sortes de drogues et maintenant je vais bien. Au Mojoca je suis à l'atelier cuisine le matin et l'après-midi je suis les cours à l'école du Mojoca.

### "Ma vie a commencé à 14 ans". Thania Pamela Chávez Álvarez



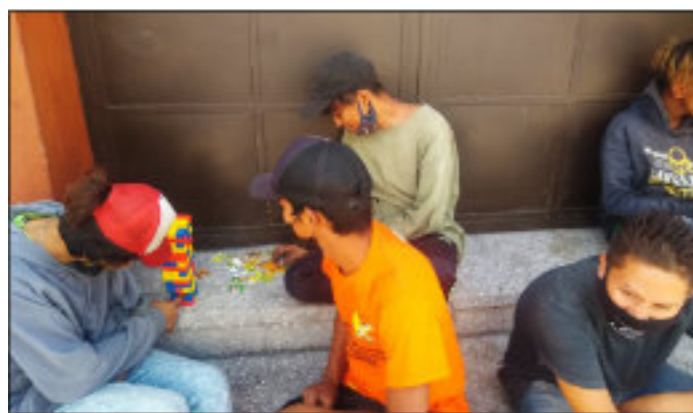
Lorsque j'étais à l'école, une amie qui se droguait m'a fait goûter du solvant ; j'ai essayé par curiosité, et j'ai aimé ça. A partir de ce moment-là, j'allais acheter régulièrement du solvant. J'étais très sale et je passais beaucoup de temps en rue. Ma mère, ne me trouvant pas, a cru que j'étais morte et a alerté la police qui m'a retrouvée. Au tribunal pour enfants et adolescents, le juge a estimé que ma mère ne pouvait pas s'occuper de moi. On m'a placée dans plusieurs établissements dont je me suis chaque fois échappée en retournant quelques mois chez ma mère. J'avais alors un petit ami qui me battait, je l'ai quitté puis j'ai appris qu'il avait été tué. J'ai continué à consommer et à vivre dans la rue jusqu'en décembre 2020 où j'ai rencontré un jeune homme qui me plaisait beaucoup, il vivait aussi en rue. Nous sommes tombés amoureux, il était très affectueux et nous avons commencé à vendre des bonbons ensemble. Le 1<sup>er</sup> avril 2022, il a été tué par une balle dans la tête et moi dans la poitrine, me touchant au poumon. Ensuite je suis retournée dans la rue. Puis un de mes amis m'a emmenée au Mojoca qui m'a aidée : chaque jour, je pouvais me laver, prendre un petit-déjeuner, laver mes vêtements, manger un bon repas.

Aujourd'hui j'ai 19 ans, j'ai été élue représentante des jeunes de la rue, et j'accompagne les conseillers le matin lors des visites en rue et lors des activités ; l'après-midi j'étudie, je reçois une bourse du Mojoca pour étudier. J'ai maintenant un nouveau partenaire, j'attends un bébé, ce qui m'aide beaucoup, et l'année prochaine je vais entrer dans un atelier de formation à Intecap. Je remercie Dieu, les conseillers et Mojoca pour le soutien qu'ils me donnent.

## Trabajar en la calle (Travailler dans la rue)

**Marvin et Wendy, deux animateurs de rue, expliquent comment ils vont à la rencontre des jeunes :**

"Dans un premier temps, nous allons en rue deux à trois fois par semaine. Nous notons à chaque fois les noms des jeunes que nous rencontrons, et nous créons des fiches avec les coordonnées des nouveaux visages. Nous tenons ainsi une liste de tous ces jeunes et ces enfants. Tous les deux mois environ, nous effectuons une visite de nuit dans la zone 1 de la ville.



Nous emmenons du matériel pour leur laver les cheveux (bassine, eau, shampoing), dans un objectif d'hygiène bien sûr, mais aussi chez certains, pour réduire l'effet de la drogue. Ils sont plus attentifs et aptes à discuter avec nous de différents sujets ; nous prenons de leurs nouvelles, nous abordons ensuite différents thèmes : santé, hygiène, courage, responsabilités, engagements...

Nous leur parlons toujours du Mojoca, de sa vision, de ses missions, des valeurs, des droits humains.

S'ils le souhaitent, ils sont invités au Mojoca, on leur propose de démarrer un processus d'initiation en différentes étapes. Ces journées d'initiation ont lieu les lundi, mercredi et vendredi de 9h30 à 12h30. Ils s'inscrivent et s'engagent à respecter l'horaire : la journée commence à 7h00, nous leur donnons des masques, et aussi du savon et du shampoing pour qu'ils puissent se doucher et se changer, ensuite ils lavent leurs vêtements et ils reçoivent un petit déjeuner. Puis tout le monde aide à nettoyer la maison, et à 9h30 la formation commence. A midi, ils reçoivent un repas complet préparé par l'atelier cuisine.

Différents thèmes sont abordés, par exemple les responsabilités, les valeurs, les engagements, les droits et les devoirs, comment prendre la parole, se présenter... Nous les sensibilisons à des actions, nous participons à des marches comme la journée internationale des femmes le 8 mars, la fête du travail le 1er mai, la fête de la révolution le 20 octobre, la journée contre la violence faite aux femmes le 25 novembre, etc...

Deux fois par mois, en collaboration avec le centre de santé de la zone 1 (centre ville), nous organisons des ateliers ainsi que des thérapies de groupe contre les addictions et le trafic de drogues illicites.

Certains qui font déjà partie de la deuxième étape restent à l'école l'après-midi 14h à 17h.

## Des nouvelles du Guatemala

### Une économie en berne

**Rien ne bouge ...** 2022 a été une année au cours de laquelle la structure des hommes d'affaires, des militaires, du crime organisé, des politiciens et des fonctionnaires qui s'enrichissent par la corruption de l'État, a consolidé son pouvoir, prenant le contrôle de toutes les institutions de l'État et renforçant les tendances autoritaires qui ont commencé à se manifester pendant le gouvernement de Jimmy Morales (2016-2020). La clé de ce processus a été le renouvellement du mandat de María Consuelo Porras en tant que procureur général du ministère public par le président actuel, Alejandro Giammattei, lui-même impliqué dans plusieurs affaires de corruption qui n'ont pas fait l'objet d'une enquête. En conséquence, quelque 36 juges, procureurs, journalistes et défenseurs des droits de l'homme sont en exil, en prison ou font l'objet d'accusations fallacieuses devant les tribunaux.

**Elections en 2023** Un nouveau président et vice-président, des députés au Congrès de la République et des maires municipaux seront élus en 2023. Le parti actuellement au pouvoir, VAMOS, prépare sa stratégie pour remporter les prochaines élections et gouverner pour un nouveau mandat de quatre ans.

**L'économie plonge, l'inflation grimpe** D'autre part, l'économie traverse une période difficile, ce qui affecte directement la population active. Selon le Conseil monétaire, l'inflation a clôturé à 9,5 %, avec une croissance du produit intérieur brut de 4 %. Dans certains départements de l'intérieur, les hausses de prix ont atteint 11 et 13%. Les postes qui connaissent les plus fortes augmentations sont l'alimentation et les transports. En conséquence, le coût des paniers alimentaires de base augmente régulièrement.

**Et les salaires?** En décembre, le gouvernement a décrété les nouveaux salaires minimums en vigueur pour 2023. Pour la première fois, des salaires

différenciés ont été définis par districts économiques : la région 1, qui correspond à la région de la capitale Guatemala Ciudad, et la région 2 qui correspond au reste des départements. Pour la région 1, le gouvernement a défini une augmentation de 7% du salaire minimum, pour la région 2 une augmentation de 4%, aucune des deux ne couvrant l'inflation de 9,5%. Les salaires minimums varient entre 3.062 Q, soit 361 € et 3416 Q, soit 402,50 €. Même le salaire minimum le plus élevé ne couvre pas le coût des paniers alimentaires de base : en novembre, le panier alimentaire de base a atteint 3 618,58 Q, soit 426 €, tandis que le panier élargi, qui comprend les dépenses pour les services, les loisirs, le transport, l'habillement, la santé, l'éducation, etc. s'est élevé à 8355 Q, soit 985 €.

Quelque 71 % de la population travaille de manière informelle et ne gagne pas le salaire minimum, ce qui signifie que 59% de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Carlos Castillo

## Les partenaires du Mojoca témoignent

### Nivelles : le Conseil Consultatif des Relations Nord Sud (CCNS)



**A** l'origine, des vendeurs 11.11.11 se sont constitués en groupe de citoyens pour interpellier le pouvoir politique nivellois de l'époque sur les thématiques du Sud, en parallèle avec celles de notre pays. Petit à petit, ils furent reconnus, et obtinrent, il y a un peu moins de 20 ans, un premier subsidie du pouvoir communal de 5000 €. Ce qui permit alors au CCNS de mener diverses actions, dont les 3 principales sont encore aujourd'hui ses 3 piliers (voir ci-dessous). Le subsidie gonfla au fil des années, et le CCNS obtint ensuite un subsidie de la province du BW.

Depuis 2006, le CCNS est présidé par l'Echevin de la Solidarité Internationale et est toujours composé d'un groupe de citoyens actifs à Nivelles, impliqués dans cette problématique.

#### Ses principales activités actuelles sont :

**1 : le soutien à des projets du Sud**, introduits (habituellement en janvier) par des citoyens nivellois, impliqués dans ce secteur associatif ayant une représentation en Belgique et dans le Sud (groupes d'agriculteurs, centres de santé, projets communautaires, écoles, petits projets, MOJOCA, etc...).

Le CCNS reçoit chaque année entre 4 et 12 projets, et en soutient en général entre 4 et 7 par an, les propose à la Ville qui les subsidie d'une somme allant souvent de 500 à 4000 €. Et ce, à 3 reprises maximum pour éviter un excès de dépendance.

Cette répartition se fait sur base d'une grille d'évaluation axée sur le développement durable.

Les 2 autres piliers, ainsi qu'une expo se déroulent au cours du Mois de la Solidarité (octobre, novembre). Ce mois est initié par l'échevin de la Solidarité Internationale.

**2 : Le festival du Film solidaire** présente chaque année au moins 5 films sur le sujet à un prix démocratique. Il fait partie de l'action de sensibilisation des citoyens aux problématiques vécues par les populations du Sud. A travers films, documentaires, courts-métrages et débats, on s'interroge sur les défis et enjeux de nos sociétés et sur les solidarités pour tenter d'y répondre.

**3 : La Fête des Mondes** vise à permettre à des Nivellois venus d'ailleurs de partager les richesses culturelles et culinaires de leurs pays d'origine. Elle rassemble chaque année entre 500 et 1000 visiteurs. De plus, certaines associations impliquées dans l'interaction avec ces personnes viennent se présenter. Cette fête a lieu chaque année : on y chante ; on y danse ; on y regarde des petits spectacles, on partage des mets et des idées, on y rencontre ces associations, etc... Il s'agit d'une des plus grandes organisations culturelles, créées pour et avec ces personnes d'origine étrangère dans le BW. C'est devenu une fête incontournable pour tout qui s'intéresse à cette thématique.

A noter que le CCNS était au départ, une association de fait.

Depuis 2 ans, le CCNS fonctionne selon les règles de tout Conseil Consultatif Officiel.



## Bilan financier

	2019	2020	2021	2022
Ventes d'artisanat	3.789 €	345 €	208 €	413 €
Résultats d'actions	22.044 €	7.812 €	13.069 €	9.964 €
Dons d'organismes	84.839 €	71.891 €	73.540 €	70.586 €
Dons de particuliers	64.733 €	42.400 €	59.266 €	24.469 €
<b>TOTAL</b>	<b>175.405 €</b>	<b>122.448 €</b>	<b>146.083 €</b>	<b>101.296 €</b>

**Votre enthousiasme et votre générosité permettent ce beau résultat. Soyez-en remerciés.**

La vente d'artisanat progresse à peine en 2022.

Le montant des actions est plutôt bas, et nettement plus bas qu'en 2019 ; en début d'année, le covid nous a encore freinés dans l'organisation d'actions alors que de nombreuses et belles actions ont pris place

plus tard dans l'année. Les dons d'organismes sont assez stables. Les dons de particuliers ont, eux, nettement diminué. Nous avons eu en 2021 un don exceptionnel.

Nous invitons nos sympathisants à créer des ordres permanents afin de stabiliser les dons. Le réseau belge et ses partenaires s'engagent à verser 130.000€ pour l'année 2023. Une gestion saine des réserves permet cet engagement.

# Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

**A**u cours de ce 2<sup>e</sup> semestre 2022, le réseau belge d'amitié' -RBA- a cherché à entrer en contact avec les équipes du Mojoca, d'autant plus que de nouvelles personnes ont intégré le mouvement en janvier 2022, tant au sein de la Junta Directiva (Conseil d'administration) que au sein de l'équipe administrative. Les échanges avec la Junta Directiva sont assez rares et nous renseignent peu sur la réalité. Toutefois, les contacts avec les équipes de terrain sont positifs. D'une part, l'équipe administrative (secrétariat, comptabilité, gestion du personnel et des activités) répond à nos courriels et nous apportent des réponses ; d'autre part les responsables de 'collectifs', c'est-à-dire de secteurs d'activités, correspondent rapidement et efficacement.

Nous avons eu des échos d'amis belges qui se sont rendus au Mojoca en novembre et décembre. Ils ont tous témoigné d'un Mojoca actif : séances de formation et de discussion, ateliers, visites....

En 2022, 4 réunions de conseil d'administration et une assemblée générale statutaire ont eu lieu. Un CA est programmé le 21 mars prochain et l'AG statutaire 2023 est fixée au 15 avril 2023. Voir [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be).

En octobre, nous avons eu une réunion à distance avec l'équipe de rue : ce fut un bon moment d'échanges simples et cordiaux qui nous ont éclairés sur leur travail. Deux 'conseillers' Marvin, Wendy ainsi que Julia Arevalo, et trois jeunes membres du collectif de la rue Thania, Luis Miguel et Cesar nous ont parlé de leur travail en rue et ont répondu à nos questions. Six personnes du réseau belge y ont participé dont deux personnes qui assuraient la traduction.

En novembre et décembre, nous avons eu des échanges avec les Italiens et avec Gérard Lutte (qui est à Rome) afin de chercher ensemble comment dialoguer avec la Junta et comment améliorer la situation administrative sur place.

## Agenda

### Activités passées

**Merci à toutes les personnes qui se sont mobilisées pour organiser ces activités qui placent le Mojoca sous les projecteurs.**

**14.5.2022** : Aiseau-Présles : Marche parrainée (Philippe Cozier et le groupe de Chatelet)

**4.9.2022** : Avioth Concert "Las Hermanas Caronni" (Patricia Capelle et équipe de Gaume). La basilique d'Avioth était pleine, les deux jeunes femmes musiciennes et chanteuses ont enchanté le public.

**24.9.** Le groupe de Rêves : cueillette d'environ 1500 kg de pommes et grande vente de jus de pommes (Chantal Libersens et Sophie Lutte).

**24.9** : Namur, concert "Bartaba" en extérieur. Beau concert malgré la météo morose. (Béatrice Lutte et le groupe de Namur).

**25.9** : Dion-Valmont, repas solidaire avec le 'groupe Tiers monde' (Bernard Scutnaire et Michel Lebrun).

**Octobre 2022** : Chatelet : Récolte et vente de jus de pommes (Philippe Cozier et le groupe de Chatelet).

**9.10** : Frameries, Marche solidaire. Organisation d'un jeu d'équipes dans la ville, questions sur le Mojoca et sur la ville de Frameries. Les Equipes Populaires de Frameries ont préparé une exposition et un quiz pour grands et petits sur le thème du Mojoca et le Guatemala. (Franco Scardino et le groupe du Hainaut).

**15.10.2022** : Nivelles, Fête des Mondes : Stand Mojoca et vente d'artisanat (Chantal Lbersens)

**11.2022** : Voyage au Guatemala de Rosa Maria Rodriguez et Jean Maton. Visite au Mojoca.

**10,11,12** novembre 2022. Bruxelles : Vente d'artisanat au marché de Noël de 'Vie d'enfant'.

**12.11.2022** : Église de Dion le Val : concert 'Kava Kava'. Beau succès dans une église pleine. Ravissement pour les oreilles et pour les yeux d'un public conquis, (Bernard Scutnaire et Michel Lebrun).

**Décembre 2022** : Bellefontaine en Gaume, vente d'artisanat au marché de Noël du magasin solidaire.

### Activités futures

**4.2.2023** : Collège de Rêves, souper solidaire (Chantal Libersens et l'équipe de Rêves).

**19.2.2023** : Buffet paysan à la Halle de Han à Tintigny (Jacqueline Englebert et l'équipe de Gaume).

**24.5.2023** : Marche parrainée dans le Brabant Wallon (Gladys Villa, Anne Vandernoot et l'équipe de Bruxelles).



## Contacts

LUXEMBOURG	Jacqueline Englebert	063 41 39 12	0475 68 24 46	<a href="mailto:jacqueline.engagebert@halledehan.be">jacqueline.engagebert@halledehan.be</a>
BRABANT WA.	Bernard Scutnaire	010 242965	0475 62 67 34	<a href="mailto:bernard.scutnaire@gmail.com">bernard.scutnaire@gmail.com</a>
CHARLEROI	Philippe Cozier	071 38 79 66	0472 23 33 60	<a href="mailto:prestophil@gmail.com">prestophil@gmail.com</a>
BRUXELLES	Anne Vandernoot	02 7721676	0486 87 31 65	<a href="mailto:an.vandernoot@gmail.com">an.vandernoot@gmail.com</a>
LIEGE	André Stuer		0474 65 94 76	<a href="mailto:andre.stuer@gmail.com">andre.stuer@gmail.com</a>
MONS	Franco Scardino		0473 23 00 67	<a href="mailto:scardino_franco@hotmail.com">scardino_franco@hotmail.com</a>
NAMUR	Béatrice Lutte	081 51 35 04	0496 34 68 57	<a href="mailto:beatrice.lutte@spw.wallonie.be">beatrice.lutte@spw.wallonie.be</a>

## S'informer

[www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)

## Solidarité

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :  
→ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte Entraide et Fraternité,  
IBAN BE68 0000 0000 3434 ■ BIC BPOTBEB1  
rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles,  
**avec la mention : 8027.**  
→ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny  
IBAN : BE14 7512 0047 4283 ■ BIC : AXABBE22